

DES GRENIERS POUR L'AVENIR

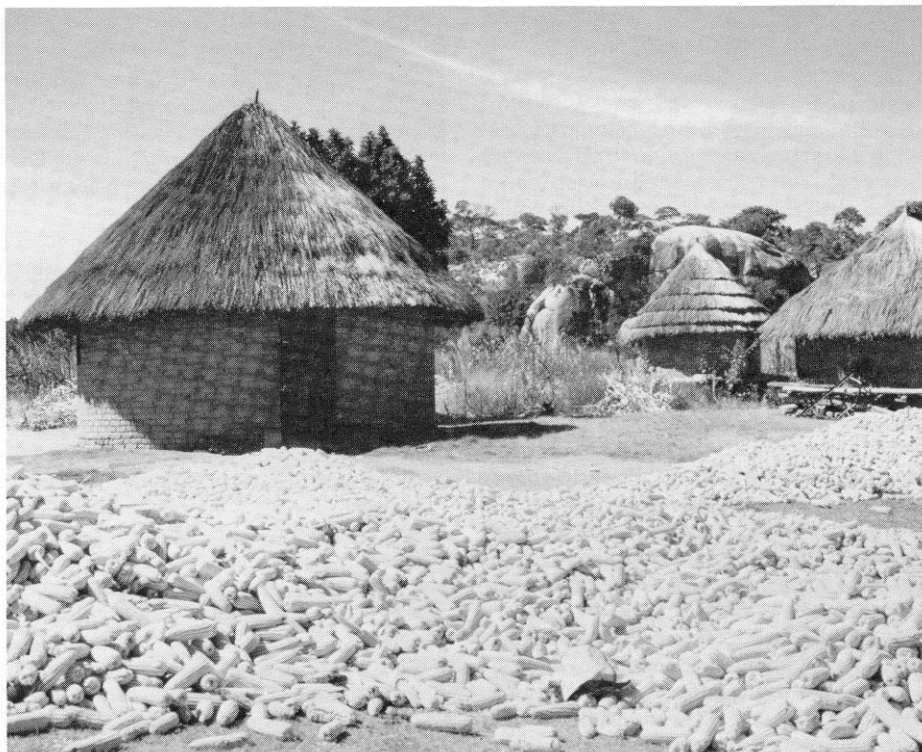
DENIS MARCHAND

« Pour résoudre les problèmes de pénuries alimentaires et de sous-alimentation, les experts mettent presque toujours l'emphase sur la production agricole (amélioration des pratiques agraires, fertilisation du sol, lutte contre les maladies et les parasites). Ils ne mentionnent que très rarement, hélas, l'importance de réduire les pertes survenant après la récolte, de souligner Campbell Kagoro, ingénieur à l'Agricultural Technical and Extension Service (Agritex) du Zimbabwe.

Celui-ci a travaillé de nombreuses années à la mise au point d'un nouveau type de grenier. Réduire les pertes alimentaires lors de l'entreposage demeure sa priorité absolue.

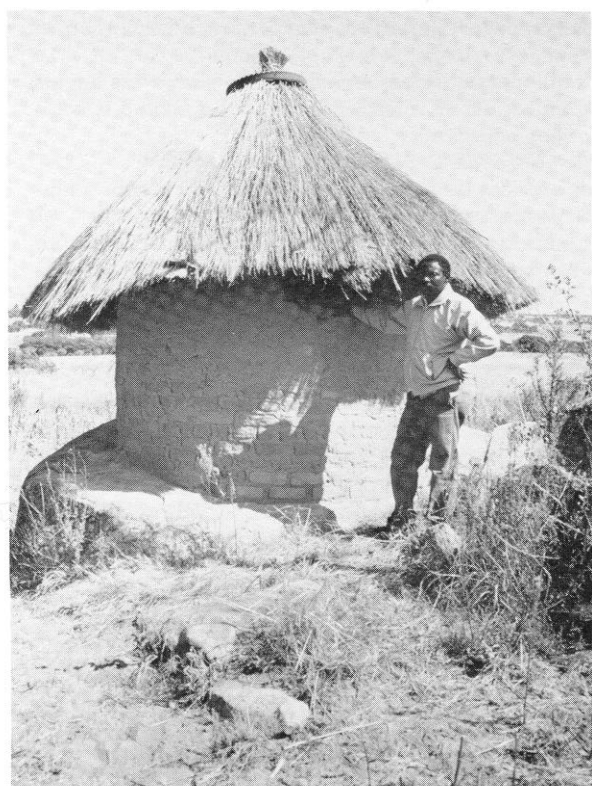
ENDA-Zimbabwe (*Environment Development Activities*) s'est associé avec Agritex pour entreprendre, avec l'aide financière du CRDI, une vaste étude sur le sujet.

Au Zimbabwe, les pertes de céréales à l'entreposage ne frappent guère les grosses fermes commerciales, propriétés de riches familles. Par contre, les pertes demeurent un problème épineux dans les



Le maïs s'entasse devant les nouveaux greniers de briques qui protégeront la récolte contre les pertes dues aux rongeurs, aux insectes et aux moisissures.

Photos : Denis Marchand.



L'ingénieur Campbell Kagoro estime que les pertes lors de l'entreposage constituent une menace sérieuse à la production des exploitations communales qui occupent 42 pour cent des terres arables.

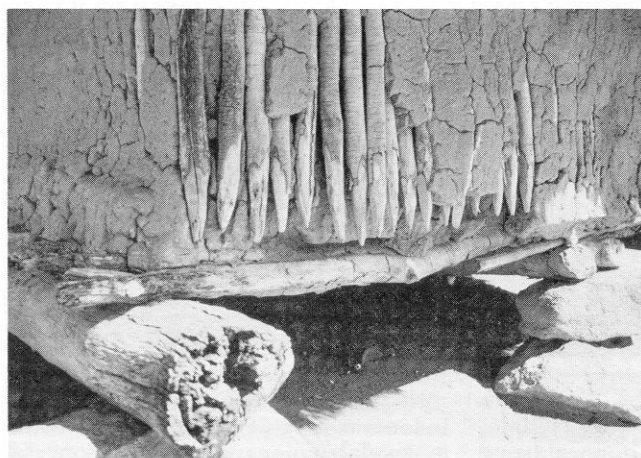
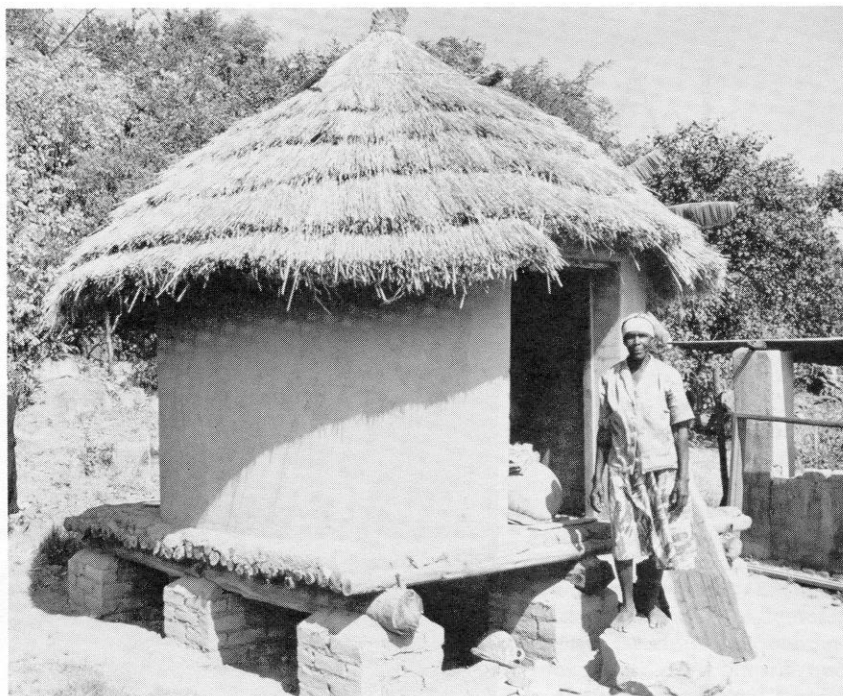
exploitations communales qui nourrissent la majorité de la population rurale. Les fermes communales occupent environ 42 pour cent des terres cultivables du pays. Elles sont situées, pour la plupart, dans des régions semi-arides aux prises avec des problèmes de sécheresse, d'érosion et de dégradation des sols. Cela n'empêche pas les paysans de produire du maïs, du mil et du sorgho. En 1985, selon les chiffres d'Agritex, les terres communales ont produit 771 000 tonnes de maïs, 190 000 tonnes de mil et 78 000 tonnes de sorgho, ce qui représente respectivement 50, 90 et 92 pour cent de la production nationale.

La majorité des petits producteurs pratiquent l'agriculture de subsistance. Ils entreposent leur récolte dans de petits greniers d'une capacité de 1,5 tonne.

On estime qu'entre 10 et 20 pour cent de cette production céréalière se détériore lors de l'entreposage. Les pertes financières sont énormes mais ce n'est rien en regard de l'autosuffisance alimentaire du pays qui est menacée.

ENDA-Zimbabwe a donc entrepris, en 1986, de remplacer les greniers tradi-

Ces constructions en brique couvertes d'un toit de chaume et munies de prises d'air assurent une excellente protection. Chaque grenier est composé de cinq magasins et peut entreposer jusqu'à 2,5 tonnes de produits.



Les greniers traditionnels de bois et de boue sont sensibles à l'érosion. Les pertes annuelles atteignent 10 à 20 pour cent.

tionnels construits de bois et recouverts de boue séchée par de nouveaux greniers mis au point par l'*Institute of Agricultural Engineering* et Agritex.

Les greniers de l'ENDA sont installés dans des zones défavorisées et arides. Ils sont fabriqués de briques déposées sur le sol tapissé de gravier ou encore sur une surface rocheuse. Dans certains cas, les greniers sont installés sur des solives de bois soutenues par des piliers de maçonnerie.

Les planchers de bois sont recouverts d'un mélange de boue et de mortier (le «daga») auquel on ajoute du sable pour prévenir les fissures et du fumier pour éloigner les rongeurs.

Ces structures de brique, surmontées d'un toit de chaume imperméable et dotées de prises d'air, offrent une excellente protection contre l'humidité, les insectes et les rongeurs.

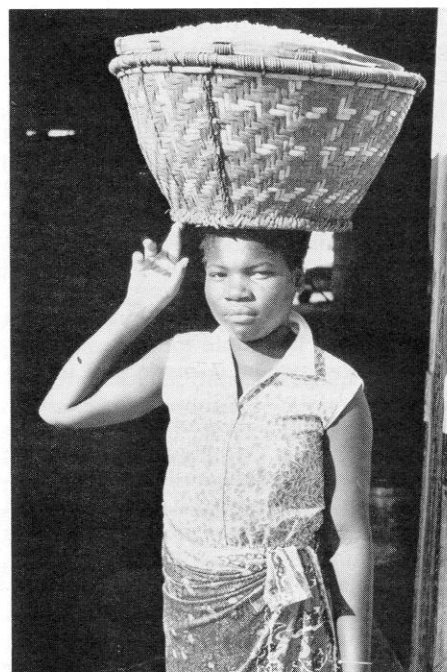
D'une capacité moyenne de 2,5 tonnes, ces entrepôts possèdent jusqu'à cinq compartiments pour emmagasiner divers types de produits.

Ce n'est pas un hasard si ces greniers sont faits de brique. Ce matériau est en ef-

fet une solution de rechange durable au bois de construction, de plus en plus rare avec la disparition des forêts naturelles dans les régions densément peuplées. De plus, la fabrication de briques d'argile cuite n'a plus de secrets pour les paysans qui les utilisent pour construire leurs maisons.

Le programme de construction de greniers s'insère dans un projet de recherche plus vaste mené par ENDA pour développer de nouvelles méthodes de séchage et d'entreposage. «L'état délabré des greniers traditionnels n'est pas la seule cause de pertes. Les insectes, les parasites et un séchage insuffisant causent aussi beaucoup de ravages. L'amélioration des greniers permettra tout de même de réduire grandement les pertes annuelles», estime Charles Gore, directeur de ENDA.

Denis Marchand est un journaliste et photographe canadien spécialisé dans les questions de développement.



Les exploitations communales du Zimbabwe assurent 90 pour cent de la production nationale de maïs.